# nations et peuples opprimés, unissez-vous! QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

mercredi 14 avril 1976

No 470

1,50 F

75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

Commission paritaire

## Lorient

# Trois militants marxistes-léninistes déférés devant la cour de sûreté de l'Etat

# Libération immédiate des emprisonnés!

Nous venons d'apprendre que trois des camarades arrêtés samedi dernier à Lorient lors d'un collage ont été déférés le lundi 12 avril devant la Cour de sûreté de l'État et inculpés de reconstitution du PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LENINISTE DE FRANCE (PCMLF). Romain Legal, employé et Jean David, infirmier, ont été placés sous mandat de dépôt tandis que Jacques Leforestier, étudiant, a été laissé en liberté sous contrôle judiciai-

Ces inculpations ont été décidées au plus haut niveau. Elles traduisent l'affolement de la bourgeoisie et de son gouvernement devant le formidable essor des luttes ouvrières et populaires et devant l'audience croissante des authentiques communistes.

Nous demandons à tous nos camarades et amis de préparer des maintenant la riposte en faisant connaître largement la scandaleuse arrestation de travailleurs révolutionnaires et en appelant les travailleurs à exiger leur libération immédiate.

D'autres initiatives seront annoncées dans nos prochaines éditions

(Lire par ailleurs nos informations en page 3).

Un comité de soutien, à l'initiative des parents et amis des camarades, est créé, appelant le plus largement possible à soutenir les camarades.

#### Le gouvernement durcit sa position

## Renforçons l'action pour l'abrogation de l'arrêté Seïté

Inquiet de l'ampleur du mouvement étudiant, le gouvernement après avoir envoyé sa police «casser du manifestant» à plusieurs reprises depuis le début de la lutte a décidé de développer l'autre aspect de sa tactique. C'est ainsi qu'à la demande de Giscard d'Estaing en personne la secrétaire d'Etat aux Universités a été priée d'engager un travail d'«explication».

déclaré au début du mouvement qu'il y avait trop d'étudiants et que ceux-ci devaient se résigner à être des «plombiers cultivés». Les propos de Giscard d'Estaing ont été simples eux aussi : «Enrobez-moi ca, mádâme». Du coup la ministre a pris les ties du président : tableau noir, pas feutrés, sourires forcés, rien ne manquait dans la mise en scène destinée à «dédramatiser» la situation (comme aime à dire Giscard d'Estaing), méme pas les journalistes les plus complaisants.

Les thèmes de l'offensive gouvernementale sont clairs:

1) La réforme permettrait aux étudiants d'accéder à des débouchés surs.

2) L'opposition à la réforme vient d'une part de l'inertie des professeurs et d'autre part de l'agitation «gauchiste» (Saunier-Seité s'est lamentée de voir l'UNEF balayée par les étudiants). Dans les deux cas il s'agit de gros, d'énormes mensonges destinés à endormir la vigilance des étudiants car : 1) la réforme passe par la mise

Elle avait été trop claire au chômage de milliers et de et trop sèche quand elle avait milliers d'étudiants en cours d'études. Et elle crée délibérément pour l'avenir des cycles d'études qui ne mènent A RIEN (c'est très bien de se cultiver pour le plaisir, avait dit la ministre). (Suite p. 5)



Récemment à Lille, 3 000 étudiants ont manifesté. Voir page 5

## **Timor-Est**

#### Réunion du Conseil de sécurité

Le Conseil de sécurité se réunira lundi prochain pour examiner la situation au Timor-Est, suite à l'invasion des troupes indonésiennes du fasciste Suharto.

Cette proposition a été faite lundi dernier au Conseil de sécurité devant lequel M. José Ramos Horta, ministre des Relations extérieures et de l'Information de la République démocratique du Timor-Est (FRETILIN) devait dénoncer l'annexion indonésienne et affirmer que Timor-Est est un pays souverain, membre du tiers monde et non-aligné.

De leurs côtés, de nombreux pays du tiers monde ont demandé que le Conseil de sécurité de l'ONU invite les représentants légitimes du peuple du Timor-Est : le gouvernement démocratique de Timor-Est. Le conseil de sécurité sera présidé par Huang Hua, représentant de la République populaire de Chine.

Aux Etats-Unis, le mouvement de solidarité à la lutte de libération du peuple du Timor-Est dirigé par le FRETILIN

Ainsi le 5 avril, plusieurs centaines de personnes ont manifesté devant le siège de l'ONU pour demander le retrait des troupes indonésiennes du Timor-Est.

Les manifestants représentant certaines organisations américaines et des résidents asiatiques et africains aux États-Unis ont scandé : «Timor appartient au peuple de Timor» et «Victoire au FRETILIN»

Dans un tract distribué au cours de cette manifestation, il était indiqué que malgré l'invasion indonésienne, le peuple timorais, sous la conduite du FRETILIN, contrôlait une grande partie du pays et continuait la lutte résolue pour reconquérir sa liberté.

## Espionnage soviétique en RFA

## Nouvelles arrestations

poursuit en RFA : lundi, le Parquet fédéral de Karlsruhe révélé l'arrestation d'un espion est-allemand, ingénieur physicien spécialisé dans les questions militaires et membre du parti démocrate-chrétien ouest-alle

Le procureur général fédéral, M Siegfried Buback, a précisé qu'il s'agissait d'une affaire d'une «certaine importance», cel espion ayant eu accès à des documents secrets. Sa femme a également été arrêtée puis remise en liberté sous condition.

né à Dresde, s'est infiltré en RFA en 1967 sous une fausse identité : Heinz-Dieter Pichotka, né à Helsinki en

membre de la commission de défense de la CDU et de plusieurs autres associations liées plus ou moins officiellement au ministère ouest-aliemand de la Défense et à l'OTAN. Dernièrement, il travaillait à Bonn dans la succursale d'une entreprise américaine d'appareillage.

Sa qualification technique et ses relations lui ont même permis de se rendre une fois à Oak Ridge, centre américain de recherches nucléaires, indique-t-on de source bien informée.

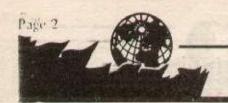
Stoeber avait été arrêté le est-allemand, 9 mars dernier à la suite Karl-Heinz Stoeber, 41 ans, d'une perquisition dans son appartement qui avait permis de saisir des documents reproduisant des transmissions radio:

#### **GRAND MEETING DE SOUTIEN** A LA JEUNESSE PALESTINIENNE

Vendredi 16 avril à 20h30 salle de la Mutualité

24, rue St-Victor Paris-5e (métro Maubert-Mutualité)

A l'appel de LA JEUNESSE COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE DE FRANCE avec la participation d'une délégation DU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA GUPS (Union générale des étudiants palestiniens) et le soutien de «L'HUMANITÉ-ROUGE»



#### le monde en marche

#### ACCORD ALGERIE-LYBIE-NIGER

A l'issue d'une rencontre entre les président Boumediène, Kadhafi (Lybie) et Kountche (Niger) un communiqué commun a été publié annonçant la création d'un «noyau de coopération» entre les trois pays.

A propos du Liban les trois chefs d'États «rejettent toute intervention dans les affaires intérieures de ce pays». Sur le Sahara occidental, ils «réitèrent leur soutien à l'exercice libre et sincère du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, sans pression ni intervention extérieures».

En ce qui concerne l'Afrique Australe, le communiqué réaffirme que la lutte armée est le «seul moyen de libération du continent africain» et apporte un plein «soutien à la décision courageuse du Mozambique de fermer sa frontière au régime raciste et rebelle qui continue d'imposer sa domination au peuple zimbabwe».

Enfin il exprime la solidarité des trois pays aux peuples des Comores et de Djibouti.

#### LE GRUNC INTERDIT DE SÉJOUR EN RFA

\*\*\*\*\*\*

Nos camarades du KPD (m-l) nous informent qu'à l'occasion du premier anniversaire de la libération complète du Cambodge, ils organisent un grand meeting à Hambourg. Deux membres de la mission du GRUNC à Paris devaient s'y rendre et y prendre la parole. Mais l'ambassade de RFA à Paris le leur interdit en refusant de leur délivrer les visas nécessaires. Il s'agit là d'un véritable affront contre le Cambodge démocratique qui suscite les plus vives protestations de tous ses amis.

## \*\*\*\*\*\* DECLARATIONS DE SCHLESINGER

James Schlesinger, ancien secrétaire américain à la Défense, s'est déclaré catégoriquement hostile à la conclusion d'un accord «SALT 2» sur des armes stratégiques, qui imposerait certaines limitations sur le missile américain «Cruise» et pas sur le bombardier soviétique «Backfire».

Un accord conclu dans de telles conditions serait «diplomatiquement intolérable», a estimé Schlesinger au cours d'une interview télévisée dimanche.

Cette prise de position coincide avec certaines rumeurs selon lesquelles les Soviétiques persistent à refuser que le «Backfire» soit inclus dans le total, de 2 400 secteurs stratégiques, fixé lors de l'accord de Vladivostock de novembre 1074, mais continuent à exiger que les missiles américains «Cruise» soient considérés comme des vecteurs stratégiques.

#### TENSION AU PAYS BASQUE

La tension est toujours très vive au pays Basque où de nombreux incidents et affrontements se sont déroulés pendant le week-end,

Dimanche les gardes civils mitraillaient une voiture de tourisme qui ne s'était pas arrêtée à un contrôle, tuant son conducteur Felipe Suarez Delgado, 28 ans, et blessant sa femme. Le même jour un garde civil qui voulait arracher un drapeau basque suspendu à un pylône électrique, dans un faubourg de Bilbao, était tué par une décharge électrique.

A Vitoria, des drapeaux basques et de nombreuses affiches de l'ETA fleurissaient près de l'église Saint-Sebastien.

D'impressionnantes forces de police stationnent dans tout le pays Basque et de nombreuses arrestations y ont lieu ces jours-ci. Liban

#### Pour permettre l'élection d'un nouveau président

## La Constitution a été modifiée

Un prudent optimisme se fait jour à Beyrouth, au lendemain du vote de la Chambre des députés libanais amendant la Constitution de manière à permettre l'élection immédiate d'un nouveau chef de l'État. Le président Frangié n'a toutefois pas encore fait connaître sa décision de démissionner.

Il est pourtant plus urgent que jamais que les forces patriotiques et réellement progressistes au Liban puissent imposer leur volonté, mettre fin à la guerre civile et travailler à reconstruire l'unité du pays. Le danger d'une internationalisation du conflit au profit des deux superpuissances se fait en effet plus pressant avec l'incursion militaire plus ou moins camouflée de la Syrie, l'offensive militaire des forces pro-soviétiques du «bloc des gauches» dans lequel le parti révisionniste libanais occupe une place de plus en plus prépondérante et l'agitation déployée par le «médiateur» américain Dean Brown qui proposerait un nouveau «plan Marshall» pour le Liban avec la présence, notamment, de «conseillers» militaires amé-

Ce projet, sitôt connu, a été vivement dénoncé par la Résistance palestinienne, dénonçant dans un communiqué la présence au Liban du «médiateur» américain et les «ingérences étrangères» dans la crise du Liban, et rappelant sa ferme opposition à toute partition du pays.

Le leader du «bloc des gauches» Kamal Joumblatt s'est par contre déclaré «très satisfait» de son entretien avec le représentant américain. C'est qu'au fond, actuellement, malgré les efforts déployés par les Américains pour présenter la crise libanaise comme un «conflit religieux», et par les Soviétiques pour la pré-

senter comme un «conflit de classe», les deux superpuissances sont en fait d'accord sur deux points dans le cadre de la rivalité acharnée qui les oppose : 1) maintenir la tension au Liban pour tenter d'imposer chacune leur avantage sur l'autre. Là encore c'est l'URSS qui s'est montrée particulièrement offensive dans cette affaire. - 2) museler la Résistance palestinienne, la désarmer, la forcer à s'asseoir, à Genève, au côté des représentants signistes.

Mais le peuple palestinien assuré du soutien indéfectible des peuples arabes et du monde entier, ne se laissera jamais étouffer. Bien au contraire, dans les difficiles circonstances actuelles, il resserre son unité.

**RFA** 

# LE DGB ET L'EXPORTATION DES CAPITAUX

Jusqu'ici, les investissements à l'étranger des entreprises allemandes n'ont joué qu'un rôle restreint. Une formule souvent employée caractérisait cette situation : «La RFA est un géant du commerce mondial, mais un nain de l'économie mondiale». Or la tendance semble se renverser. Dès 1974, les entreprises allemandes ont investi des sommes de 60 % supérieures à celles de 1972. De plus, les réévaluations en hausses successives du Deutschmark ont favorisé l'exportation des capitaux. Enfin, les «Konzerns» allemands cherchent pour leurs produits des débouchés de remplacement, le marché national étant saturé.

Alors les syndicats s'interrogent : l'exemple de Volkswagen les inquiète. Car de nombreuses unités de production ont été construites à l'étranger, qui ont finalement remplacé les exportations faites à partir des usines VW implantées en Allemagne. Quelles fâcheuses conséquences va avoir cette évolution sur la situation de l'emploi ?

Les économistes libéraux ouest-allemands construisent une nouvelle théorie de la «division internationale du travail». D'après eux, il serait juste de transférer les industries exigeant beaucoup de main-d'œuvre vers les pays en voie de développement où elles pourraient être réalisées à des prix moins chers, compte tenu du niveau plus bas des salaires. Ce serait, disent toujours nos bienpensants, contribuer à résoudre le problème du sous-emploi dans ces pays. En contrepartie les nations industrialisées devraient se spécialiser dans le développement et la production de produits nécessitant une technologie de pointe.

Or, à côté de l'élargissement des débouchés favorisé par la proximité du lieu de production, de l'économie de frais de personnel et de transport, les patrons allemands sont aussi très sensibles au «climat favorable à l'investissement». Il s'agit de fait du climat préservé par des régimes dictatoriaux comme par exemple l'Espagne, le Brésil, l'Afrique du Sud ou l'Iran – qui interdisent les syndicats libres et savent étouffer tout conflit du travail

Si les pays en voie de développement devaient se résigner à livrer des produits finis incorporant un fort pourcentage de main d'œuvre, et compter sur les pays du premier et du second monde pour la production et l'entretien des biens de haute technologie, leur dépendance ne ferait que se déplacer de niveau. La division internationale du travail, conque par les capitalistes, est faite entre partenaires inégaux et engendre domination et exploitation. D'où l'importance pour le tiers monde de la conquête de son indépendance économique, par la mise sur pied d'une industrie diversifiée : la Chine, la Corée du Nord et l'Albanie ont montré que cette recherche est possible.

C'est pourquoi il est intéressant de suivre les travaux du DGB qui, dés.son congrés de Hambourg en mai 1975, s'est prononcé pour une «plus forte intégration des pays en voie de développement dans le commerce mondial». Son raisonnement peut ainsi se résumer : le chômage actuel dans le tiers monde est appelé à doubler d'ici à 1980 pour atteindre 300 millions de chômeurs.

Un transfert de 15 millions d'emplois des pays industrialisés non seulement ne résout ni le chômage dans le tiers monde ni sa dépendance, mais crée de nouveaux problemes chez les premiers.

Les sociétés transnationales seraient les seules à profiter de ce type de nouvel ordre économique, s'appuyant sur une concurrence accrue sur les salaires entre les travailleurs.

Le syndicat DGB est ainsi amené face à la combativité des travailleurs allemands à mettre à son ordre du jour la question de la forme de développement du capitalisme allemand.

\* Le DGB est l'un des principaux syndicats en RFA.



PHILIPPINES : LA PRÉSENCE AMÉRICAINE CONTESTÉE

Des négociations sur l'avenir des bases américaines aux Philippines, se sont ouvertes lundi à Washington, en présence de Kissinger et du ministre philippien des Affaires étrangères.

Elles font suite au communiqué à l'issue de la visite de Ford à Manille, en décembre dernier, qui reconnaissait l'abandon de principe de la souveraineté américaine sur les bases.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les USA disposaient de deux vastes installations militaires aux Philippines : la base aérienne de Clark Field et la base navale de Subic Bay. 16 000 militaires américains y sont encore stationnés. Comme tous les pays du tiers monde dans cette situation, les Philippines exigent de recouvrer la souveraineté sur ces bases.

\*\*\*\*

#### FORTE AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE MISSILES SOVIÉTIQUES

Un rapport du ministère britannique de la Défense prévoit une forte augmentation de la production de missiles en Union soviétique.

Selon ce rapport, les Soviétiques mettront en service cette année plus de 200 missiles balistiques inter-continentaux de la nouvelle génération ainsi que de nombreux autres missiles.

Le rythme de construction de ce type d'arme, augmentera progressivement au cours des prochaines années jusqu'à 300 par an. Selon les auteurs du document, il est peu probable que les conversations sur la limitation des armements stratégiques (SALT) modifient dans l'immédiat cette évolution.

Le rapport britannique précise notamment que la production du nouveau missile à longue portée SSN-8, qui permet d'atteindre des objectifs aux États-Unis à partir de sous-marins évoluant dans la mer de Barents (océan glacial arctique) dépassera 100 unités par an jusqu'en 1980.

\*\*\*\*\*

#### JAPON : ESPIONNAGE SOVIÉTIQUE

L'agence de défense japonaise a exprimé ces jours-ci à Tokyo sa préoccupation au sujet du récent accroissement du nombre de manœuvres militaires aériennes et navales de l'armée soviétique près du Japon.

D'après l'agence japonaise, un destroyer soviétique de 3 500 tonnes, du type «Krivak» croisant à environ 180 kilomètres à l'ouest d'Okinawa, a été aperçu par une patrouille maritime japonaise. Le destroyer est équipé de trois missiles mer-terre et mer-air. L'un de ces navires avait déjà été repéré au large du Japon au mois de novembre dernier.



#### nouvelles intérieures

#### Bordeaux

## Agression policière contre des militants de la JCMLF

Pour le meeting organisé par «le comité pour le 45e anniversaire de la République espagnole», une campagne d'agitation-propagande a été menée avec l'aide d'organisations étrangères : les camarades guadeloupéens (AGEG) étaient poursuivis lors d'un collage mercredi soir.

Le lendemain (jeudi soir) alors que la JCMLF collait ces mêmes affiches, plusieurs événements se sont produits. En effet alors que le collage était terminé nous avons décidé de faire un bombage sur la Palestine pour notre meeting avec la GUPS qui

aura lieu lundi soir. C'est alors qu'une voiture s'est arrêtée à notre niveau ; nous nous sommes enfuis. Nous étions alors à l'intérieur de la faculté des Lettres de Bordeaux où des grèves sont menées actuellement (la grève générale de la fac ayant été votée l'après-midi même). La voiture s'est arrétée, les occupants ont crié «Police», en tirant à vue sur nous. Nous nous sommes cachés et pendant plus de 10 minutes ils ont fait le tour des locaux.

Cette nuit-là les portes vitrées de l'Institut d'Études

politiques actuellement en grève étaient brisées.

Les agressions sur la faculté des Lettres s'accroissent de plus en plus. Elles' sont principalement dirigées vers la JCMLF, HR et les organisations étrangères qui font preuve de solidarité internationaliste.

C'est la preuve flagrante d'un accroissement de la fascisation, mais ce genre de menace ne nous fera pas fléchir dans notre combat pour l'émancipation des peuples, pour la dictature du proléta-

Cercle JCMLF.

## Restructuration tous azimuts(1)

Ces derniers temps les restructurations vont bon train. Après l'absorption des Chantiers de l'Atlantique par Alsthom, et la vente de Pechiney-Ugine-Kuhlmann (PUK) de ses activités dans les «métaux durs» et le carbure de tungstène au groupe allemand Krupp (qui s'est développé sous le nazisme), la restructuration d'Usinor, c'est le tour de l'absorption de Citroën par Peugeot.

La bourgeoisie veut profiter de la crise, qui est la toile de fond de tout ce qui se déroule actuellement pour réorganiser ses activités et renforcer la domination des grands monopoles. Cela dans tous les domaines : notamment dans les différents secteurs industriels, agricoles, dans l'enseignement ; secteurs où les réactions populaires ne se sont pas fait attendre pour lutter contre les conséquences néfastes.

Pour se développer, le capitalisme monopoliste d'Etat est amené à concentrer les capitaux dans un nombre de plus en plus réduit de mains. L'État est subordonné aux monopoles. Les capitalistes veulent accélérer les restructurations, il

y a là évidemment une question de compétitivité, de concurrence internationale, mais c'est aussi pour eux un moven-d'essayer de surmonter la crise en en faisant payer les frais aux masses travailleuses.

L'État capitaliste et impérialiste aide aux investissements des grands monopoles parce qu'il y trouve son intérêt (1,45 milliard de nouveaux francs à Citroën par exemple), la concurrence est encore plus serrée pour les marchés en temps de crise, il lui est nécessaire également d'exporter les capitaux là où ça peut rapporter le plus (là où le prix de revient est le plus bas, tel que dans le tiers monde) quitte à fermer une usine en France pour en ouvrir à l'étranger qui leur rapportera plus.

#### Peugeot au 7e rang mondial

L'absorption de Citroen par Peugeot place le nouveau groupe Peugeot au 7e rang de constructeur mondial de l'industrie automobile en ce qui concerne le nombre de véhicules fabriqués (chiffres de 1975, automobiles, camions et autocars), et devient le 1er groupe français.

Peugeot a été créé en 1896, et employait en 1973 57 700 salariés, essentiellement en Franche-Comté. Citroën a commencé dans l'automobile en 1924, il a absorbé Panhard ; en 1973 il employait 51 000 salariés répartis dans 21 usines dans toute la France.

Michelin-Citroen - dont

la liaison datait de 40 ans c'est fini, le premier veut faire cavalier seul et développer à fond le secteur des pneumatiques avec pour objectif de rattraper les géants américains de ce secteur. Il a pris la décision de vendre à Peugeot l'intégralité des actions Citroën qu'il détient (il y a un an Peugeot détenait 51 % du capital, et Renault rachetait la filiale poids lourds de Citroen : Berliet). Peugeot contrôle maintenant 90 % de Citroen et va racheter les autres actions restantes. Le groupe emploie 180 000 travailleurs. L'État a débloqué un milliard de francs lourds pour faciliter cette restructuration, et demande à pouvoir intervenir au niveau de la gestion. Peugeot, c'est aussi la suprématie des méthodes «modernes» sur les méthodes «anciennes» plus ou moins archaïques de Citroen. Ce qu'ils ont en commun par ailleurs ce sont les milices patronales, des groupes fascistes baptisés pour la cause «syndicales» (la CFT) pratiquant tour à tour les agressions fascistes et la démagogie sociale (en utilisant la concertation et la signature d'accords de collaboration

## 

\* Chiffre obtenu en ajoutant les productions des maisons mères

\*\* Renault, qui, tout compris, produit plus de 1,4 million de voitures, fait largement appel à l'intégration totale et n'apparaît donc selon les critères internationaux (aujourd'hui admis en France) qu'en 9e place.

A suivre

telle attitude pour le 1er

La Cause du peuple, fatenait sa première position.

Nous ne pouvons alors que confirmer l'initiative que nous prendrons, seuls au besoin, de faire de ce défilé un succès de classe et de masse, initiative que nous ménerons avec celles des organisations présentes qui s'y joindront.

#### Lorient

### 'arrestation de camarades

Le mardi 6 avril au soir, une voiture de la brigade spéciale d'intervention de Lorient (très active la nuit). relève l'identité de trois camarades et fouille leur voiture en stationnement, sans aucun motif. Les flics prétendent les reconnaître et les accusent de collage et de bombage. Il y a d'après eux «flagrant délit». Or la voiture est vide !

Jeudi 8 à 6h 00 du matin, la police se présente au domicile de ces camarades, pour les arrêter et perquisitionner

Une camarade et son mari s'y opposent formellement. On ne leur a présenté aucun mandat autorisant la police à perquisitionner. C'est alors un déploiement de forces incroyable : le quartier est envahi par les flics en civil, une camionnette débarque des flics en uniforme. Comme l'intimidation ne les fait pas céder, c'est par la force qu'en fin de compte la camarade et son mari seront emmenés, interrogés, photographiés, et leur domicile perquisitionné.

Comme la camarade est enceinte de 8 mois et qu'ils n'ont d'autre part aucune charge contre son mari, les flics les relachent en fin de journée.

Le même jour donc 4 autres camarades sont également emmenés au commissariat et leur domicile perquisitionné. Deux étudiants seront relachés dans la journée, les deux autres - un ouvrier municipal et un étudiant - sont encore gardés à vue vendredi.

Au commissariat, on les a menacés de trois chefs d'inculpation : collage et bombage, dégradation d'édifice, reconstitution de lique dissoute.

C'est un nouvel exemple de la brutalité avec laquelle la bourgeoisie et sa police fascisante réprime travailleurs d'avant-garde et la jeunesse révolutionnaire.

Depuis quand est-ce un délit de coller des affiches ?

Depuis quand une voiture vide en stationnement constitue-t-elle un flagrant

D'autre part, c'est l'illustration rapide des toutes dernières mesures prises au conseil des ministres, soidisant pour «assurer la protection et la sécurité des citoyens». Aucun domicile n'est inviolable, la garde à vue devient la règle. Par exemple, un Lorientais accusé d'appartenir au FLB moisit depuis juillet à la Santé, sans preuve et sans

Désormais, les forces de répression peuvent arrêter et fouiller n'importe quel véhicule, sans aucun mandat. Et toute personne simplement soupçonnée de préparer un délit peut-être arrêtée par mesure préventive !!

La dictature de la bourgeoisie montre son vrai visage. C'est un régime d'exploitation, d'oppression et de terreur. Voilà la vraie «société libérale avancée» de Giscard et Ponia, qui assassine les petits paysans, arrête les syndicalistes et pratique à tour de bras l'intimidation et la menace.

Mais nul ne peut espérer de cette façon étouffer les justes aspirations des masses. Les habitants du quartier «investi» jeudi matin par la police sont indignés et témoignent leur sympathie au jeune couple victime de la répression.

D'autre part, de nombreux travailleurs se mobilisent et sont prêts à envisager, avec leur organisation, une riposte offensive contre cette nouvelle attaque contre la classe ouvrière.

Face à la répression fascisante, unité de tous les antifascistes ! A bas la violence réactionnaire de l'État capi-

## **POUR UNE MANIFESTATION** UNITAIRE LE 1ER MAI

Suite à la lettre que nous avions envoyée aux organisations se réclamant du marxisme-léninisme (cf. HR No 466 du 8/4/76) deux rencontres ont eu lieu dont nous faisons ici le compte-rendu. Rappelons que nous proposions à l'ensemble des organisations se réclamant du marxisme-léninisme d'organiser un défilé prolétarien et de masse totalement indépendant des défilés révisionnistes et trotskystes le 1er mai.

Lors de la première rencontre les organisations suivantes étaient présentes : Cause du peuple, Drapeau rouge, PCR(ml), UCF(ml) et nous-mêmes. Le groupe Le Travailleur retenu par l'autres impératifs se faisait excuser.

La Cause du peuple réservant sa position définitive exprimait son accord avec l'initiative en souhaitant que le défilé soit unique, toutes organisations mêlées, avec des mots d'ordre communs. L'UCF exprimait son accord sur 2 aspects essentiels à ses yeux : l'autonomie du cortége par rapport aux défilés révisionnistes et son caractére de masse. Sur la forme du défilé l'UCF considérait cette question comme secon-

Drapeau rouge, qui ne pouvait donner une réponse définitive, souligna néanmoins le caractère positif de la proposition en ce qui concerne l'unité et la liaison avec les luttes des masses en cours. Favorable à un cortège unique, Drapeau rouge ne s'opposerait pas à une autre

Enfin le PCR(ml) était favorable à un cortège autonome le matin. Sur la forme, le PCR(ml) n'estimait pas possible de défiler en une seule masse et souhai-

tions présentes décidérent donc de se revoir pour discuter des mots d'ordre communs et des préparatifs organisationnels après avoir confirmé sur proposition de l'UCF qu'aucune n'avait l'intention d'inviter une autre organisation politique française.

Lors de la deuxième réunion la situation fut bien différente. Le PCR(ml) tout d'abord était absent sans que les autres organisations aient été informées de quoi que ce soit. Le Travailleur absent, faisait connaître son accord pour un appel des marxistes-léninistes à défiler mais l'après-midi avec les syndicats et partis de l'Union de la gauche. Enfin le Drapeau rouge rapportant des faits où, selon lui, dans une ville de province, des militants de l'HR auraient fait alliance avec des réformistes pour exclure de la CFDT deux délégués syndicaux par ailleurs membres de Drapeau rouge, considère désormais une initiative unitaire impossible.

Ces faits, méconnus de nous jusque-là, et, tels qu'ils sont relatés, contraires à la pratique que développent nos militants dans les syndicats, n'auraient pas dû à notre avis conduire à une

tait des cortèges séparés dans un défilé unique. L'ensemble des organisa-

américaines et de leurs filiales européennes intégrées.

vorable à un défilé avec toutes les organisations ou pas de défilé du tout, réservait son attitude ultérieure dans ces conditions. L'UCF main-



#### la France des luttes

# 8e semaine d'occupation pour les travailleurs de chez Réhault

Les travailleurs licenciés de chez Réhault ont entamé mardi leur 8ème semaine d'occupation de l'usine, leur préavis se terminera à la fin de la semaine.

Depuis 15 jours la popularisation de leur combat se poursuit, mardi 30 a eu lieu une nouvelle montée sur Rennes en voiture qui a rassemblée des travailleurs de chez Réahult, Morel et Maunoir ainsi que des chômeurs. Aux Assedic une délégation représentant les travailleurs de chez Réhault les «pré-retraites» du mois de décembre et les chômeurs (comité de chômeurs CFDT), a posé les revendications des travailleurs ;

 Aucun retard dans les indemnités de licenciement (car des bruits circulaient disant que si l'occupation continuait, les indemnités ne seraient pas payées).

 Paiement des «préretraités» qui n'avaient encore rien touché à ce jour.

 Paiement régulier des indemnités pour les chomeurs (beaucoup ont eu des retards de plusieurs mois).

Cette manifestation a montré la détermination des travailleurs qui avaient envahi le hall d'entrée et qui ont dit clairement leur intention de revenir peut être moins gentiment en cas de besoin. Le lendemain on apprenaît que les «pré-retraités» étaient payés.

Dimanche 4 avril, 700 personnes ont assité au gala de soutien auquel participait Leny Escudero.

Mardi 6 avril, des panneaux comme celui en photo paru dans HR 463 ont été placé aux 7 entrées de Fougères pour remplacer les publicités «Fougères, son chateau» afin d'informer les touristes de la véritable situation de Fougères.

Avec l'aide du comité de soutien des réunions de quartier sont prévues pour expliquer la lutte chez Réhault et la situation chez Morel et Maunoir. Un montage diapos et un film ont ainsi été projetés déjà dans deux quartiers.

Les travailleurs de chez Réhault ont à faire face à de nombreux préjugés mais ces débats permettent de répondre aux questions, aux calomnies déversées notamment par Cointat.

A l'intérieur de l'entreprise les travailleurs commencent la mise en place d'un atelier de maroquinerie dont les activités, les modèles, etc., donneront libre cours à l'initiative des ouvriers : étuis à cigarettes, à peignes, sacs, etc., vont ainsi être fabriqués pour populariser la lutte.

D'autre part la CFDT compte faire du 1er Mai à Fougéres, un 1er Mai des luttes en Bretagne ; les travailleurs de Réhault s'y préparent activement.

Correspondant HR vu par la commission extérieur Réhault

## Les travailleurs de Socaltra en lutte contre les classifications

Les 70 ouvriers de l'entreprise SOCALTRA-Le Vivier à Peyrolles dans les Bouches-du-Rhône sont en grève depuis le 22 mars. D'abord grève totale, puis depuis le 9 avril, grève-surprise de une heure et demi à deux heures par jour. Dans cette entreprise de chaudronnerie-tuyauterie et de montage la direction a mis en application l'accord national sur les classifications et comme partout dans la métallurgie l'application de cet accord entraîne de

nombreux déclassements d'autant plus que le patron arrange la grille de classification à sa façon. Ainsi un OS ne pourra pas devenir OP, un OP1 ne pou pourra pas passer OP2, on reste dans sa catégorie pour la vie (ce qui était déjà souvent le cas, dans les grosses entreprises). Les travailleurs de SOCALTRA organisés à la CFDT et unis dans la lutte — la grève est à 100 % — ont déposé leur cahier de revendications pour de nouvelles clas-

Ils chantaient les chan-

«A LCC nous ne sommes

pas assez payés

la rallonge

sons qu'ils ont écrite sur

Oui nous voulons de

Diminution d'horaire

Sans perte de salaire

sur l'air de «A la Bas-

tille» (LCC-CICE est le

nom de Bourgogne-élec-

tronique qui est une filia

A LCC-CICE»

leurs revendications

sifications\*, augmentation des salaires de 200 F par mois pour tous. Pour le moment le patron refuse de discuter de ces revendications, alors la lutte s'organise et rapidement les 70 ouvriers de Peyrolles sont rejoints par 50 de leurs camarades qui travaillent en sous-traitance pour le CEA de Cadarache. Des collectes sont organisées dans les usines du coin ainsi que sur les marchés de Pertuis et d'Aix-en-Provence avec l'aide de l'Union locale CFDT d'Aix et de l'Union départementale CFDT de Marseille, Travailleurs de la région de Peyrolles, d'Aix et de Pertuis soutenez vos camarades de SOCALTRA, Faites connaître leur lutte, organisez des collectes, venez discuter

evec eux à l'adresse suivante ; Section CFDT Établissements SDCALTRA-Le-Vivier 13 860 Peyrolles.

Correspondant HR.

\* Demander de «nouvelles classifications», tel que le demande la fédération CGT et la CFDT à sa remorque, revient à entériner sinon aggraver la hiérarchie capitaliste. A l'étape actuelle la seule position correcte est d'exiger la suppression des catégories artificielles et un seul taux par catégorie; ainsi que des augmentations uniformes.

# Bourgogne-Electronique (Dijon) Manifestation de soutien aux grèvistes

Jeudi soir, était organisé une manifestation de soutien. Mais en fait il y a eu très peu de popularisation, et le tract d'appei commun était surtout électoraliste (la gauche avance aux cantonales et les travailleurs luttent).

Cependant plusieurs centaines de personnes était présentes. En tête, les grévistes de Bourgogne-électronique affirmaient leur détermination en lançant : nous voulons, nous aurons, satisfaction ; 400 F c'est possible.

le de Thomson-CSF).

Derrière la manifestation, le PCF essayait de placer sa camelote en lançant «Union, action, programme commun» mais de nombreux manifestants remplaçaient programme commun par révolution, ou re-

prenaient les mots d'ordre

et chansons des grévistes.

Finalement les gens du PCF et de la CGT quittaient la manifestation au milieu du parcours après une prise de parole de l'Union départementale. Les révisionnistes ne «soutiennent» la lutte des travailleurs que pour essayer de la récupérer à des fins électorales, s'ils n'y arrivent pas, ils s'en vont!

Après 4 semaines de grève avec occupation, les travailleurs sont toujoursdéterminés.

Pour soutenir leur lutte un gala de soutien est organisé le MERCREDI 14 AVRIL à 20h 30 - Cercle laïc, rue des Fleurs, Dijon.

## Lip Dépôt de bilan

C'est ce mardi matin à 9 heures que M. Sargueil, président du conseil d'administration de Lip, devait déposer le bilan de la société Lip (au lieu de lundi après-midi comme prévu).

C'est ce matin également qu'est prévue une assemblée générale des travailleurs de l'entreprise pour confronter les informations et déterminer les actions à entreprendre pour faire échec à tout licenciement.

A Lip comme ailleurs la solution ne se trouve pas dans une quelconque nationalisation. Les travailleurs ont déjà démontré ce dont ils étaient capables, envers et contre tous les défenseurs du capitalisme. Même si le combat de 76 se situe dans une conjoncture économique, sociale et politique de crise plus aigue qu'en 73, le problème fondamental reste le même ; refus systématique des linenciements.

## Lille-Reportage de l'Agence de documentation cinématographique (2) LES LUTTES OUVRIERES

DANS LA REGION LILLOISE

Nous publions ici la fin du reportage commencé hier dans nos colonnes sur les grèves en cours dans la région. Après les établissements Roussel (Roubaix) ce sont les actions revendicatives en cours à l'IHF et à Massey-Ferguson que nous relatons ici.

IHF (Croix):
1 500 ouvriers en grève contre la nouvelle grille de classification

IHF (International Harvester France, ex-SIMA) est une usine de 1 500 travailleurs et 500 cadres et agents de maîtrise, fabriquant des machines agricoles (charrues, moissonneuses, cabines de tracteurs, etc.). L'an dernier, la crise capitaliste avait entraîné du chômage partiel de mai à février ; et en juillet 75 les ouvriers avaient mené la lutte pour obtenir une revalorisation du taux de chômage (de 6,50 à 8,50).

La cible principale reste la nouvelle grille de classifications et de salaires, nouvelle arme de la bourgeoisie pour tenter de faire payer sa crise aux travailleurs. 12- crainte d'affronter de puissantes luttes ouvrières, la direction d'IHF présentait récemment aux organisations syndicales un projet de protocole d'accord concernant une valeur de point à 10,00 F pour les

nouvelles classifications.

Comme le délégué CFDT nous l'a déclaré : «Cette nouvelle valeur du point c'est une piteuse tentative de diversion. Cela, loin de changer le salaire réel, ne fait qu'aggraver la hiérarchie et ne peut satisfaire que ceux qui sont en haut de l'échelle». Un ouvrier nous explique : «Je suis au cœfficient 240 comme P 3 et je pourrais passer au cœfficient 255 (2 402 F), avec la nouvelle grille je tombe au coefficient mini avec 2 150 F ! C'est pourquoi on ne peut pas être d'ac-

L'action démarre le 17 février par deux heures de dérayage en fin de poste, puis, au début mars les travailleurs font des arrêts de travail d'une journée secteur par secteur. A l'AG du 24 mars les travailleurs décident la grève totale avec blocage des portes (il y en a 15 en tout!). Après s'être contenté de proposer des broutilles, le patron emploie la ma-



IHF en grève : le piquet de grève (photo ADC)

 Intimidation : constat d'huissier, jugement en référé de 38 ouvriers (puis 29).

 Tentatives de division : en essayant de monter les travailleurs les uns contre les autres.

- Provocations : le 6 avril, profitant d'un moment où le piquet de grève était moins nombreux, près de 120 cadres et maîtrises... soudent les portes et placent de grosses chaînes pour les laisser ouvertes!

Le lendemain il y aura 200 à 250 ouvriers au piquet de grève. Vigilants et résolus, les ouvriers de l'IHF vaincront! Les grévistes de Massey-Ferguson manifestent sous la bulle de RTL (Lille)

Mardi 6 avril, à 10 heures, plus de 200 ouvriers de la Massey-Ferguson (usine de Marquette, banlieue de Lille) ont pénétré sous la bulle de RTL (sur la grande place) où ils ont lancé plusieurs slogans montrant ainsi leur détermination. Les travailleurs de la Massey combattent la nouvelle grille de classification. Le mouvement - qui a démarré chez les OS notamment - s'élargit de plus en plus. Les manifestants se sont ensuite dispersés dans la ville par petits groupes pour diffuser un tract et populariser leur action.

#### Rennes

## La grève chez Langlois

Une grève a commencé le 3 avril à l'usine Langlois à Rennes. Elle produit et distribue — de l'aliment de bétail (c'est ce qui est le plus important dans les revenus) et des produits chimiques.

Il y a 100 ouvriers en grêve sur 162 ouvriers et employés depuis le 4 avril.

Les revendications sont : 250 F par mois, pour tous ; prime de repas, 20 F par chauffeur ; paiement intégral des jours de grève ; 40 h par semaine pour les chauffeurs (certains font actuellement jusqu'à 48 h par semaine).

Les actions : piquet de grève qui empêche le matériel d'entrer ou de sortir de l'usine ; mais ceux qui veulent travailler ont possibilité d'entrer dans l'usine. Les cadres ont essayé de faire sortir du matériel par une voie ferrée propre à l'usine, mais les grévistes s'en sont aperçus à temps et ont pu bloquer la voie ferrée avec un camion.

L'action est animée par la section syndicale CFDT qui est la seule qui existe sur la boîte, en dehors du syndicat des cadres.

Des lecteurs



#### la France des luttes

#### Perpignan

## Une marche pour développer l'unité des travailleurs et des étudiants

C'est avec une détermination croissante que les étudiants de l'université de Perpignan poursuivent la grève contre l'arrêté Soisson. De plus en plus ils prennent conscience que leur victoire dépendra de leur capacité de se lier étroitement aux travailleurs en lutte dans la région.

C'est pour faire avancer cette liaison qu'a été décidée récemment en assemblée générale une marche Perpignan à Thuir (15 km) où les travailleurs du centre psychothérapique sont en grève. Une centaine d'étudiants l'ont effectuée en fin de semaine afin de populariser leur grève et la lutte des travailleurs de Thuir. De nombreux autres étudiants les ont rejoints.

Arrivés au centre, les travailleurs les ont reçus chaleureusement et de nombreuses et fructueuses discussions se sont engagées entre travailleurs et étudiants concrétisant ainsi de part et d'autre une réelle volonté de lier les luttes ouvrières et populaires. Au cours de ces discussions, les travailleurs ont révélé aux étudiants que lors des cantonales, ils avaient envoyé des lettres à chaque candidat pour leur demander de prendre position par rapport à la lutte. Aucun n'a daigné répondre, pas plus la droite traditionnelle que l'union de la prétendue gauche.

Vers 15 heures, alors que les CRS avaient envahi le centre et qu'ils en interdisaient l'entrée, une assemblée s'est tenue à l'extérieur de l'usine réunissant travailleurs et étudiants. Après lecture de plusieurs messages de soutien à la lutte des travailleurs du centre, dont un du cercle de la faculté de Perpignan de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France (JCMLF), les étudiants ont pris la parole pour expliquer le sens de leur lutte. Les travailleurs pour leur part devaient exposer leurs revendications, meilleures conditions de travail, réouverture de l'école de formation des soignants, contre la rentabilisation et pour des soins médicaux au service des malades, contre la répression - des plaintes ont été déposées contre des militants syndicaux.

Cette journée a été très positive et a permis de forger de solides liens entre travailleurs et étudiants. Cela précisément, les étudiants ont pu le constater, n'est pas du tout du goût des responsables révisionnistes de l'UNEF. Conscients eux aussi que la victoire des étudiants sera conditionnée par le fait qu'ils sauront se lier aux travailleurs en lutte, les dirigeants de l'UNEF n'avaient cessé de s'opposer à la marche. Désireux de la saboter ils répandaient des rumeurs auprès des travailleurs sur la participation probable de fascistes à cette marche.

L'UNEF avait été sévèrement dénoncée en assemblée générale par les étudiants. La lutte de masse des étudiants fait peur aux révisionnistes de même que leur fait peur tout ce qui va peu ou prou dans le sens de l'unité dans l'action entre les travailleurs et les étudiants. Le bilan de la marche et de l'assemblée des grévistes du centre et de la faculté ne doit certes pas les réjouir !

Cercle José Humberto Baena de la faculté de Perpignan de la JCMLF

#### DEVINETTE

A la faculté de Perpignan où les étudiants ont repris une lutte résolue dès la rentrée des vacances de Pâques, personne ne va plus au cours. Pourtant un professeur continue à faire étalage de sa science. Il dispense généreusement son savoir à... un élève / C'est assurément le professeur le plus réactionnaire de toute la faculté. Mais qui donc est cet infâme individu ? Devinez. Cet entêté, ce jaune indécrottable, c'est

Kaminker. Et ce sinistre Kaminker est membre. membre de quoi ? Du faux parti communiste français! Vous avez gagné, Inutile de vous dire que le Kaminker en question a été passablement hué par les étudiants lorsque son manège a été révélé au beau milieu d'une assemblée générale. Comme quoi en matière de soutien aux luttes étudiantes, il peut aussi v avoir conceptions diffé-

## **Etudiants** renforcez l'action pour l'abrogation de l'arrêté Soisson-Seité

(Suite de la p. 1)

2) L'opposition à la réforme vient fondamentalement de la masse des étudiants qui prennent conscience brutalement qu'on les mène en bateau, qu'ils préparent des examens qui ne mènent qu'au chômage, un chômage que l'arrêté Seité institue. L'activité d'organisations politiques n'est efficace que dans la mesure où elle va dans le sens de la volonté des étudiants, c'est la raison pour laquelle les révisionnistes de l'UEC-UNEF ont du mal à se maintenir à flot malgré l'aide des trotskystes c'est aussi la raison pour laquelle l'activité des marxistes-léninistes rencontre une large sympathie.

Après les déclarations de Saunier-Seité et de Chirac qui marquent la volonté du gouvernement de ne pas céder, la seule voie valable pour les étudiants c'est désormais de durcir leur lutte jusqu'à l'abrogation de l'ar-

rété. Déjà certains étudiants occupent leur faculté comme à Clermont-Ferrand. Pour le renforcement du mouvement il est indispensable que les étudiants mettent en place des coordinations qui empêchent sa récupération par les partis bourgeois de «gauche», ce qui aboutirait rapidement à la liquidation de l'action.

C'est dans ce sens qu'agissent et agiront les marxistes-léninistes dans les facultés. Partout ils combattront la prétention de l'UNEF-UEC à parler au nom des étudiants et à prendre avec l'aide des trotskystes des décisions en leur nom.

C'est dans ce sens que les marxistes-léninistes délégués à la coordination de Toulouse interviendront.

> CAMARADES. **ETUDIANTS** N'OUBLIEZ PAS DE TÉLÉPHONER AU JOURNAL!

### Lundi à Metz, les étudiants sont descendus dans la rue

Depuis la rentrée de Pâques, plusieurs assemblées générales ont eu lieu à l'université de Metz pour développer la lutte contre l'arrêté Soisson, Après des débrayages et des discussions les étudiants avaient décidé de faire une manifestation le 12 avril devant la salle de réunion du Conseil d'université et dans les rues

Avant même qe la lutte s'engage pleinement, la bataille est chaude entre ceux qui veulent et ceux qui ne veulent pas se battre pour l'abrogation de la réforme

L'UNEF et le MARC proposent de «continuer» l'action en faisant des «grèves-saute-moutons» une fois par semaine. Face à cette proposition démobilisatrice, un comité de lutte s'est créé pour impulser des formes qui permettent véritablement de mener la lutte et notamment une grève totale à reconduire en assemblée générale.

Une étudiante de Metz.

#### Lille Pour parler sur les ondes de «RTL» et de «FR3»

## Les étudiants doivent affronter le service d'ordre de l'UNEF

Récemment à l'université de Flers\* au cours d'une assemblée générale. les étudiants décidaient d'organiser une manifestation offensive. Ils s'opposaient en cela à une décision prise dans les facultés d'Annapes\*\*, à la grande satisfaction des responsables de l'UNEF révisionniste, qui visait à ce que les étudiants se contentent de faire un sit-in sur la Grande place de Lille devant un stand de «RTL» qui s'était installé dans la ville pour quelques jours.

Malgré la pluie, la manifestation rassemblait environ 3 000 étudiants et ensei-

Au moment où les premiers manifestants arrivaient sur la Grande place, le service d'ordre de l'UNEF formait un barrage pour empécher les étudiants de passer, ceux-ci en effet dans leur grande majorité voulaient pénétrer dans la «buile RTL» et prendre la parole sur les ondes de cette station périphérique, ce qui n'était surtout pas du goût de l'UNEF révisionniste, syndicat étudiant... responsable et courtois!

Alors que des groupes d'étudiants commençaient à forcer le barrage de l'UNEF, des individus arborant des macarons d'«élu UNEF» se mettaient à bousculer et à repousser violemment les manifestants en hurlant aux «provocateurs». Finalement groupe après groupe une bonne partie des étudiants, renversant les grilles de protection, parvenaient à se masser sous la «bulle». Un animateur de «RTL», M. Drucker, était contraint de laisser le micro à un étudiant. Celui-ci donnait alors lecture d'un communiqué dénonçant le décret Soisson et le système

capitaliste «basé sur la concurrence et le profit». Sous les acclamations, l'étudiant lançait : «Malgré les calculs du gouvernement qui espérait que le trou des vacances allait stopper le mouvement, la lutte continue !».

Après quoi les étudiants de Flers et d'Annapes se reportage sur la manifestation dans le cadre des actualités régionales, quatre étudiants, un lycéen et un enseignant étaient reçus pour rédiger le communiqué, tandis que les manifestants restaient sur place pour obliger «FR 3» à tenir ses promesde l'université de Flers est en train de prendre des contacts avec les ouvriers qui mènent actuellement des luttes dans les usines de la région, Desombre, CIP, Beghin-Say, IHF, Massey-Ferguson, etc. Déjà les grévistes de Beghin-Say ont donné leur accord à la proposition qui leur était faite de participer à un meeting commun des ouvriers et des étudiants en lutte.

Commission popularisation

«Aujourd'hui, expliquait récemment une étudiante de Flers, il est

lants, car bien qu'ayant été mis en minorité avant Pâques, 'l'UNEF-UEC et les responsables du SNESup sont en train de préparer de mauvais coups dans le dos des étudiants». Les choses avancent dans ce sens puisqu'à l'université de Lille III, les étudiants viennent de voter en assemblée générale l'occupation, jour et nuit, de la faculté. Là encore l'UNEF a tout fait pour que la décision de l'assemblée générale ne soit pas appliquée. Elle est opposée à l'occupation et est allée, pour saborder cette nouvelle forme de lutte, jusqu'à négocier avec l'administration tout en tentant de discréditer le mouvement auprès des travailleurs de la faculté.

Malgré tous leurs efforts et gráce à la mobilisation des étudiants et à la lutte qu'ils mènent fermement contre les tentatives de sabotage et de récupération, les révisionnistes dirigeant l'UNEF n'ont pas été capables de marquer jusqu'ici un seul point. C'est ainsi par exemple qu'en fin de semaine, après que le Comité de grève de Lille III soit entré en contact avec eux, les travailleurs de l'université, accueillis aux cris de «Travailleurs-étudiants, tous unis», sont venus en assemblée générale assurer les étudiants de leur soutien total.



Malgre sa hargne et sa be tolité, le service d'ordre de l'UNEF révisionniste ne pourra empêcher les étudiants d'occuper la «bulle RTL» (photo HR).

rendaient à la station lilloise

C'est également pour de «FR 3» décidés à impo- populariser leur juste lutte ser le passage sur l'antenne et en développer le soutien d'un communiqué et d'un parmi les travailleurs que la

nécessaire de poursuivre la lutte et de mettre en place l'occupation active de l'université. Il faut rester vigi-

\* blers : facultés de lettres et de droit.

ces et de technique.

Annapes : facultés de scien-



logement

Toulouse (quartier d'Empalot)

## Les habitants empêchent une expulsion et une saisie

Le 1er avril une saisie et une expulsion devaient avoir lieu sur le quartier d'Empa

 Un travailleur immigré, ouvrier en bâtiment, en chômage depuis 2 ans, dont le revenu mensuel de 270 F ne lui permet pas de payer son loyer devait être expulsé.

- Une femme veuve depuis 2 ans d'un ouvrier du bătiment, avec un enfant à charge devait être saisie. Depuis plusieurs mois elle était dans l'impossibilité de régler son loyer; en effet, la CNRO (caisse de retraite du bâtiment) avait «négligé» de lui verser la somme de 7770 F qu'elle lui devait, par suite d'une panne d'ordinateur, paraît-il!

Dès qu'ils ont eu connaissance des menaces pesant sur les deux travailleurs, les habitants d'Empalot se sont organisés dans le cadre d'un collectif regroupant : des habitants du quartier, l'Amicale des locataires, la Maison des jeunes et de la culture, l'Association socio-éducative, le Club du 3e áge, des travailleurs sociaux ; le collectif avait déjà fonctionné avec succès pour empécher une expulsion en octobre

Pour préparer la riposte : une réunion d'information a eu lieu le 31 mars.

une distribution de tracts a été faite sur le quartier informant les habitants.

des contacts ont été pris avec les travailleurs du bătiment en grève qui occupaient la chambre patronale à proximité.

il a été demandé une mobilisation de tous à la porte des 2 habitants menacés, dés 6 heures du matin, le 1er avril, jour prévu de

dès 6 heures du matin, une cinquantaine de personnes étaient mobilisées devant la porte du locataire qui devait être expulsé. Se trouvaient là, des habitants d'Empalot, des ouvriers du bătiment en grève, des associations du quartier, les comités de chômeurs qui sont restés mobilisés 2 jours de 6 heures du matin à 21

- l'après-midi 60 person-

#### TARIFS D'ABONNEMENTS Pli ouvert ....32 F .95 F 3 mais . . . . . . . . . . 6 mois . . . . . . . . . 190 F Soutien . . . . . . . . . 300 F Pli fermé 1 mais . . . . . . . . . . . . . 60 F 3 mois . . . . . . . . . 180 F 6 mois . . . . . . . . . . . 360 F Soutien. . . . . . . . . . . 500 F CCP : L'HUMANITÉ ROU-GE No 3022672 Source.

nes étaient venues pour s'opposer à la saisie.

Pendant ces 2 jours le collectif a passé des communiqués de presse, réalisé un affichage mural au supermarché pour populariser la lutte. fait des démarches auprès de POPHLM.

Cette mobilisation a obligé l'OPHLM et la préfecture à reculer sur les deux fronts :

-1/le receveur des HLM a arrêté la saisie ; en effet l'action des habitants a contraint la CNRO à payer la dette de 7770 F qu'elle devait à la locataire, lui permettant ainsi de couvrir cette dette de

-2/ le receveur des HLM a dû sursoir à l'expulsion pour une période d'au moins 15 jours pour permettre de chercher une solution (versement de secours, recherche d'un travail).

Pendant cette lutte un conseiller général socialiste s'est proposé d'intervenir pour obtenir un secours du conseil général. Mais ce secours n'atteint que 200 F ... ce n'est pas cela qui aurait permis au travailleur d'éviter l'expulsion!

-3/ Un point très positif la jonction qui a pu être faite avec la lutte des travailleurs du bâtiment : ils sont venus empécher l'expulsion et la saisie - et les habitants d'Empalot ont participé à une manifestation des ouvriers du bâtiment avec une banderole : «Non aux expulsions, non aux saisies, solidarité avec les travailleurs du bâtiment»:

Pendant la lutte, les flics et les ilotiers ont rôdé sur le quartier, ils ont pu voir que les habitants étaient nombreux et déterminés et il est clair pour les habitants qui se sont mobilisés que c'est en comptant sur leur propre force et en s'organisant à la base qu'ils ont pu faire reculer l'OPHLM et la préfecture, et arrêté la saisie et la procédure d'expul-

Actuellement Empalot continue d'être mobilisé pour rendre définitif l'arrêt d'expulsion.

Correspondant HR

## Soutenons la juste lutte du peuple palestinien



journée de soutien à la lutte du peuple palestinien **MERCREDI 14 AVRIL 1976** 

Université de Vincennes, route de la Tourelle (Paris 12e) - Métro : Chateau de Vincennes (correspondance directe par bus).

- A l'occasion de la venue en France d'une délégation centrale de l'Union générale des Etudiants palestiniens (GUPS), des étudiants, enseignants, personnels et organisations politiques et anti-impérialistes, organisent une journée de soutien à la lutte du peuple pales-

Avec le soutien de : El Amel Tounsi, AMEE, CIP, FRAP, HR, PPSP, PCR (ML), UEIF, Association médicale franco-palestinienne.

**PROGRAMME** 

- 10-h, 14 h, 20 h : films palestiniens suivis de débats avec des étudiants palestiniens de la GUPS :

- 16 h : meeting central (amphi 1) : intervention et débat avec la délégation - Partie artistique (chorale, orchestre, poèmes, montage diapositives);

Expositions et tables de ventes toute la journée.

justice

## Manifestation à Paris pour la libération de Roland Agret

informations générales

Pres de 500 personnes ont manifesté dans le calme samedi après-midi place Vendôme devant le ministère de la Justice en faveur de Roland Agret, l'emprisonné des Baumettes qui en est à son 27e jour de grève de la

Une délégation menée par Claude Mauriac et le père Jean Cardonnel a été reçue longuement par un proche collaborateur de M. Jean Lecanuet, «Nous lui avons exposé nos inquiétudes les plus vives quant au sort de Rolland Agret qui est en train de mourir» a déclaré Claude Mauriac à l'issue de l'entretien, «Hélas on ne peut pas dire que nous ayons eu satisfaction. On nous a seulement répété qu'une enquête était

en cours et qu'une décision pourrait être assez proche. Mais, a poursuivi Claude Mauriac, pour Roland Agret, elle risque d'arriver trop tard.»

Pour obtenir la révision de son procès, Roland Agret condamné pour meurtre à 15 ans de réclusion criminelle mais qui a toujours proclamé son innocence, a entamé cette grève de la faim qui est la deuxième et qu'il compte poursuivre. Il a avalé récemment volontairement deux manches de fourchette et a dù être transporté à l'infirmerie de la prison des Baumettes. Il est inopérable et refuse toujours de s'alimen-

Quelques-uns d'entre eux sont allés ensuite à Pantin soutenir Mme Marie-José Agret qui a entamé de son côté, il y a quatre jours, une grève de la faim en faveur de son mari,

Par ailleurs, à Nîmes, des membres du Comité de soutien en faveur de Roland Agret ont commencé à leur tour depuis jeudi soir, une grève de la faim qu'ils observent par roulement.

C'est ainsi que toutes les 48 heures, ils vont se relayer dans le local où le premier gréviste s'est installé dans la soirée d'hier.

Ce comité de soutien a été constitué l'an dernier, par le pasteur Couprie, aumonier de la maison centrale de Nîmes, qui est intimement convaincu de l'innocence de Roland Agret.

### Naussac Dernières informations

Récemment le préfet de la Lozère a du enregistrer la démission des municipalités d'Auroux, Fontanes et Langogne. Pour les paysans de Naussac ces démissions ne se sont pas faites sur des bases suffisamment claires. Néanmoins ils sont résolus à boycotter les nouvelles élections qui devraient avoir lieu

dans les semaines à venir. Lors de la campagne électorale pour les élections catonales les habitants de Naussac ont entendu beaucoup de promesses de la part des candidats, y compris de la part des partis dits de gauche, que ce soit le PCF ou le PS qui, lui, a annoncé une prise de position au niveau national. Les manœuvres se mulitiplient pour créer division et démobilisa-

on achète les conseils municipaux par des subventions «d'accompagnement».

- une pluie de futures usines s'abat sur Langogne.

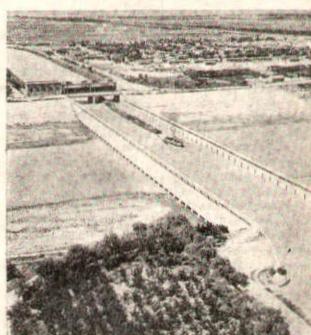
Pendant ce temps, les habitants de Naussac ne s'en laissent pas compter et ils agissent : les contacts et les réunions d'information avec les populations en aval d'Allier et de Loire sont menés activement et très largement suivis.

«Notre cause est défendable» disent les paysans de Naussac et ils sont toujours aussi déterminés. «Nous ne nous battons pas pour de grosses indemnités de relogement après la construction du barrage, mais nous nous battons pour empécher la realisation du projet et pour conserver notre outil de tra-

Article fait par un paysan de Naussac

## Connaissance de la Chine Une nouvelle brochure

Métamorphose du



Le Haiho est un grand système fluvial de la Chine du Nord. Son bassin couvre la région délimitée à l'ouest par les monts Taihang, à l'est par la mer Pohai ; il touche dans le nord aux monts Yenchan, et s'arrête dans le sud au cours du fleuve Jaune. Sa superficie est approximativement de 265 mille kilomètres carrés. Au cours de l'histoire, le bassin du Haiho fut continuellement le champ de calamités naturelles des plus désastreuses, et le Haiho lui-même était réputé pour être un fléau notoire.

Le 17 novembre 1963. le président Mao lança son grand appel : «Nous dompterons définitivement le Haiho.» Ces dix dernières années, le peuple de ce bassin, guidé par la ligne révolutionnaire du président Mao, s'est lancé en masse à l'assaut du Haiho et a remporté de grandes victoires. A présent, le Haiho est en train de se métamorphoser; source de ravages millénaire, il se transforme en cours d'.eau bénéfique qui contribue au bien-être du peuple. Des changements en profondeur sont en train de se produire dans le bassin du Haiho. Ce livre offre une relation de ce processus historique afin d'aider le lecteur à mieux comprendre comment le peuple chinois lutte avec endurance pour transformer la nature.



culturel

#### Maison de la Culture d'Amiens : La Chine

DES DEBATS Vendredi 9 avril à 20 h 30 VOYAGE EN CHINE, avec Gino Ronco et Michel Croizet

Introduction générale à ce cycle, cette conférence-débat sera accompagnée d'une projection de diapositives.

Jeudi 15 avril à 28 h 38 LA POLITIQUE ÉTRANGERE CHINOISE, avec Jean-Paul Delattre, membre du Bureau national de l'Association des amitiés franco-chinoises.

Ce débat pourrait comporter deux parties :

 exposition des grands principes et des conceptions chinoises des relations internationales, et discussion.

exploration concrète des faits et des prises de position et discussion.

Vendredi 23 avril à 20 h 30 LA POLITIQUE SANITAIRE CHINOISE, avec Christian Derouannez.

7 300 000 jeunes médecins «aux pieds nus» aujourd'hui en Chine, un pour 800 habitants. Un sur trois est aussi sage-femme. Une autre conception du savoir et du pauvoir médical.

Jeudi 29 avril à 20 h 30 L'EMANCIPATION DES FEM-MES CHINDISES, avec Christine

C'est dans les grands remous sociaux que les femmes prennent peu à peu conscience, parce qu'elles agissent et parce qu'elles souffrent dans le même monde que les hommes, en 1919, en 1949. Après une longue histoire douloureuse, où en sont-elles aujourd'hui?

DES FILMS Mardi 6 et mercredi 7 avril à 14 h 30 - 18 h 30 - 21 h 00 L'ART ARTISANAL ET SES NOUVEAUTES première partie du film «Ce

Débat autour du film

## Comment Yukong déplaça les montagnes

Pour être sûrs que notre parti et notre pays ne changeront pas de couleur, nous devons (...) former et éduquer des millions de continuateurs de la cause révolutionnaire du prolétariat. Mao Tsé-toung

m'a le plus fait «vibrer», c'est celui de l'histoire d'un ballon. Pourquoi ?

Eh bien, parce que l'on URSS.

Staline dit justement que «la théorie devient sans objet si elle n'est pas rattachée à la pratique révolutionnai-

Mardi 13 avril à 14 h 30 -21 h 00 **JEUNES** AMATEURS DE MOUCHOU première partie du film « Aloïse»

Mardi 28 avril à 14 h 30 - 21 h 00 RIVIERES ARGENTÉES DE CHAOCHAN

première partie du film «Dodes"

documentaires - courts métrages Dimanche 25 avril à 16 h 00 LA MONTAGNE AUX PINS VERTS

film de diction

Mercredi 5 mai à 17 h 00 (séance enfantine gratuite) et à 21 h 00 DEUX PETITES SOEURS HE ROIGUES

LE COO CHANTE A MINUIT LE PETIT CLAIRON

dessins animés UNE EXPOSITION IMAGES DU PEUPLE CHINOIS du 8 avril au 2 mai

liaisons et "médiations".» Pour ma part le film qui naire c'est la Commune,

voit la jeunesse, celle-là même qui doit faire déchanter les bourgeois et les révisionnistes qui espèrent (ils peuvent toujours rêver) dans 2 ou 3 générations, voir le même processus de restauration du capitalisme que celui qui s'est produit en

re». La pratique révolution-

c'est l'URSS qui a permis dans le premier cas de juger de l'importance du rôle du parti et de l'unité idéologique. Dans le 2e cas, que les forteresses se prenaient de l'intérieur (ce n'est pas les nouveaux tsars qui me démentiront). Quand le camarade Olminski dit que «Lénine, c'est de la polémique presque sans exception. Mais en suivant les arguments de Lénine, on voit clairement : un écart du matérialisme, à peine perceptible, qui amène ou doit amener l'adversaire de Lénine à des conclusions fausses et antimatérialistes. Cette analyse minutieuse a ruiné plus d'une réputation prétendûment marxiste (...), ruiné longtemps avant que ces pseudo-marxistes aient révé-

Ces jeunes instruits qui bientôt iront dans les usines et les campagnes servir le peuple nous ont montré que sur un argument qui en première analyse (la passion) avait convaincu une partie de la classe, quand la jeune garde rouge près de la fenêtre s'est dressée pour dire que la passion du football ne saurait être un argument pour justifier le coup de pied, que la raison était supérieure aux impulsions passionnelles et que cet argument était subjectif.

lé leur vrai visage»...

Lénine dit : «Pour connaître réellement un objet, il faut embrasser et étudier tous ses aspects, toutes ses

C'est ce que fit la classe. Chacun parla démocratiquement, et l'on arriva à la conclusion que ce geste était intentionné, ce que le fautif reconnut avoir fait par rancune parce que le professeur lui avait fait remarquer qu'il n'avait pas rangé son gobelet, quelque temps auparavant.

Le professeur qui dirigeait le débat fait remarquer au camarade du «fautif» qui invoquait la passion, comment pouvait-il maintenant reconnaître que le coup était intentionné ? Alors que quelques instants avant il disait que non.

Sur ce, la jeune fille près de la fenêtre se lève et dit à la prof : «Toute erreur est humaine, comment pouvezvous lui reprocher d'avoir change d'avis, alors qu'avant il n'avait pas entendu les arguments de la classe, et que c'est ces méthodes qui conduisent au révisionnisme ?» La prof répond : «Oui, c'est juste, le président Mao dit : il nous faut examiner un problème sous tous ses aspects et non un seula.

Sur ce, les «adversaires» réconciliés se serrent la main. En conclusion:

1) Ils savent distinguer le juste de l'erroné ;

2) par la méthode marxisteléniniste. 3) ils réalisent l'unité idéo-

4) même de l'intérieur la forteresse est imprenable.

logique.

#### Discussion dans une usine

Discussion rapportée de mémoire, entre une ouvrière, une technicienne et un technicien, après le repas dans une usine. A propos des films «Histoire de ballon» et «L'usine de générateurs»

L'ouvrière : J'ai bien aimé l'histoire du ballon, les gamins parlent facilement.

La technicienne : Oui, il y a beaucoup de libertés dans les rapports entre élèves et professeurs. Mais on ne voit pas bien ce qui est politique dans cette histoire. Cela aurait pu, à la limite, se passer chez nous.

Le technicien : Chez nous, on ne voit pas les professeurs se critiquer eux-mêmes, reconnaître leurs défauts.

L'ouvrière : Et puis chez nous, les conseils de classe, ce n'est pas la même chose.

Un technicien : Ce qui est différent, c'est d'abord le regime. En Chine c'est le pouvoir des travailleurs. C'est visible à l'usine de générateurs.

La technicienne : C'est vrai. Les travailleurs manuels ont la parole. Ici tout ce qui est manuel est considéré comme une incapacité de faire un travail intellectuel.

L'ouvrière : Surtout qu'ils nous en empêchent. Notre chef-câbleuse, elle nous a enlevé les schémas de câblage. Elle nous fait travailler sur un modèle et nous dit : «De toute façon, vous ne serez jamais capables d'être P1 !» Et elle ? Qu'est-ce qu'elle est capable de faire? Toute la journée, le derrière sur sa chaise !...

Le technicien : Ce serait en Chine, elle se ferait remettre en place vite fait... Et puis d'abord, elle ne serait pas chef.

L'ouvrière : Ce qui est bien pratique aussi, c'est la crèche à l'usine. La femme qui nourrit son bébé. Elle prend son

La technicienne: Et puis les spectacles artistiques dans l'usine, c'est vraiment bien.

Il est 13 heures, la sonnerie retentit et chacun repart au

Après avoir vu les 12 films, où la même méthode est appliquée, ex. l'usine de locomotives, où les ouvriers mettent en garde leur responsable syndicale de ne pas se laisser trop filmer car elle risquerait de se couper des masses, ce qu'elle reconnaît elle-même, que c'est le peuple qu'il faut filmer, qu'il y a d'autres femmes dans l'usine.

Pour finir, je dirais que ces films m'ont montré que le peuple dirigé par la classe

ouvrière tort de l'experience soviétique mênera à bien l'édification du socialisme en Chine, composante de la révolution mondiale. Nous ne devons pas rester contemplatifs devant l'Albanie et la Chine. Les idées justes sont le propre d'une classe d'avant-garde, elles deviennent, des qu'elles pénètrent les masses laborieuses, une force matérielle capable de transformer la société et le monde.

Un lecteur.

## A lire

gamin-làs

## l'espoir grimaçant

paru un recueil de poèmes dans deux poèmes particuliéaux Éditions St-Germain-des- rement où il les traite de Prés «L'Espoir grimacant» «radis» L'auteur oppose de Valy, un patriote guadeloupéen.

Ce livre est un merveilleux exemple de la littérature au service du peuple car il refléte fidèlement les conditions de vie et les aspirations révolutionnaires d'un peuple du tiers monde.

L'auteur dénonce d'une façon impitoyable les crimes des colonisateurs, des impérialistes. Il rappelle que les martyrs de son pays sont à jamais vivants dans les luttes qui se déroulent aujourd'hui.

Il montre un peuple opprimė, exploitė mais qui jamais ne se résignera.

Il montre un peuple qui saura se lever et écraser tous les exploiteurs en employant la violence révolutionnaire.

Il démasque implicitement les traîtres que sont

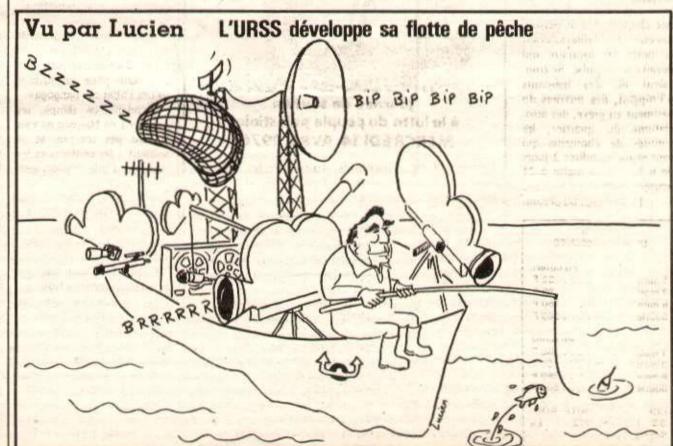
Il y a quelques mois est les dirigeants révisionnistes ainsi à la ligne révisionniste, la ligne révolutionnaire.

Il montre le piège des élections, du pacifisme... et prépare la lutte pour l'indépendance nationale de son

Aussi voit-on un poète au cœur de la lutte de son peuple, avec qui il souffre, avec qui il donne les «coups».

Il est donc nécessaire de soutenir ce poète anti-impérialiste, en achetant et en faisant connaître ce livre. Son prix est élevé (20 F), alors achetons-le à plusieurs.

En vente à la librairie : Les Herbes Sauvages, 70 rue de Belleville - 75020 Paris. Le Sel de la Terre, 4 rue du Marechal Foch - 22000 St-Brieuc.



# l'Humanité Rouge

document

## Une menace sur l'Europe, le social-impérialisme russe (2)

# L'EUROPE, UN MORCEAU ALLECHANT

Une série de signes récents révèlent l'intérêt économique que l'URSS porte aux pays européens et l'offensive qu'elle lance en leur direction pour tenter d'en tirer plus de profits encore.

Alors que pendant longtemps le Kremlin a refusé tout rapport avec la Communauté économique européenne qui préfigure cette Europe politiquement unie que redoute Moscou, tout récemment, le secrétaire général du Comecon vient de lancer une perche en direction de la communauté, l'invitant à établir des liens plus serrés entre les deux organisations.

tant à l'Europe ? Parce que celle-ci représente aujourd'hui un potentiel humain, industriel, agricole, technologique, financier d'une très grande importance. Avec ses 250 millions d'habitants, l'Europe représente la première puissance commerciale du monde. Elle totalise à elle seule 42 % du commerce mondial contre seulement 15 % pour les USA. C'est une zone économique dynamique, en pleine expansion après la reconstruction des dévastations dues à la dernière guerre. La production industrielle des 6 pays fondateurs du Marché commun a augmenté de plus de 100 % par rapport à ce qu'elle était avant 1958. Le Produit national brut par habitant des pays européens est de 4 500 dollars (7 000 pour les USA, on estime à environ 3 500 celui de l'URSS). Même les mílieux américains s'avouent très frappes par la rapidité et le progrés de la technologie européenne dans certains domaines, comme celui de l'aeronautique. La réalisation de «Concorde» représente sur ce point une incontestable réussite technique. Depuis quelque temps l'entreprise allemande Siemens est capable, en matière de centrales nucléaires, de se passer de licences américaines

L'intérêt que porte à ce formidable potentiel économique la superpuissance soviétique est éclairé par celui que les Américains y attachent de leur côté. L'Europe est en effet devenue le principal centre d'investissement des capitaux américains. Fin 1972 ils atteignaient dans cette région du monde 30,7 milliards de dollars contre 6,7 seulement en 1959. Ce qui faisait avouer à Schlesinger, alors encore secrétaire d'État à la Défense américaine, le 19 avril 1974 : «L'Europe est devenue le front le plus important du monde du point de vue américain.»

Nul doute que ce soit là aussi l'opinion des maîtres du Kremlin, du point de vue de leur propre intérêt, dans le cadre de la rivalité acharnée qui les oppose aux USA pour le repartage du monde en leur faveur.

#### L'URSS EN PROIE AUX PIRES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES

De son coté l'Union soviétique est en proie à des difficultés d'ordre économique de plus en plus graves. Outre celles qui sont inévitablement causées par la restauration du capitalisme monopoliste d'Etat en URSS, se greffent celles qui résultent d'une militarisation forcenée de l'économie. Les préparatifs de guerre de l'URSS absorbent en effet 40 % de son budget national (contre 7,7 % pour les USA, 3,1 % pour la France). Les explosions nucléaires, la compétition de missiles avec les USA, la rénovation du matériel de guerre, des voies de communication

Pourquoi l'URSS s'interesse t-elle donc et a l'Europe ? Parce que celle-ci reprénte aujourd'hui un potentiel humain, dustriel, agricole, technologique, finant d'une très grande importance. Avec ses o millions d'habitants, l'Europe reprénte la première puissance commerciale monde. Elle totalise à elle seule 42 % du mmerce mondial contre seulement 15 % ur les USA. C'est une zone économique stratégiques, de la véritable armada qui sillonne les océans, le maintien de 3 millions d'hommes sur pied de guerre coûtent cher, très très cher à l'économie soviétique. Le résultat de cette politique, on le connaît : c'est l'appauvrissement constant des pays de l'Est sous domination russe, le marasme industriel et des résultats catastrophiques pour l'agriculture en URSS. C'est l'exploitation accrue du peuple soviétique.

#### L'EUROPE NE DOIT PAS DEVENIR LA VACHE A LAIT DE L'EFFORT DE GUERRE RUSSE

Le social-impérialisme soviétique louche donc depuis longtemps déjà sur les capitaux, le potentiel industriel et technologique des pays européens. Les contradictions L'URSS vient également de prendre l'initiative de conférences paneuropéennes sur l'énergie, les transports, la protection de l'environnement, se heurtant, pour l'instant, à un refus poli des pays membres de la CEE.

Enfin le ministre des Affaires étrangères du social-impérialisme russe, Gromyko, entreprend en ce moment même, une vaste tournée européenne, la coopération économique et commerciale avec l'URSS et les pays de l'Est figurant en bonne place parmi les entretiens qu'il développe avec les gouvernements européens.

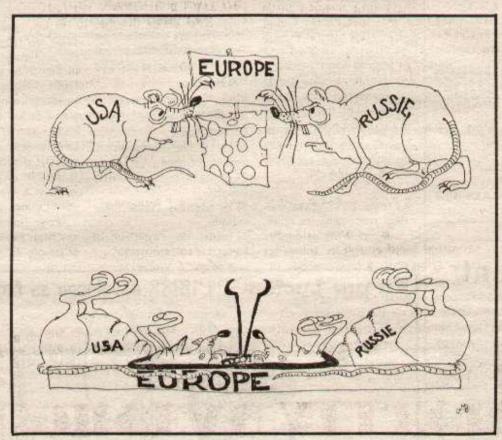
actuel, le prix du métal jaune ne cesse de monter. L'URSS préfère donc accumuler des stocks précieux et développe un autre procédé pour satisfaire ses besoins : elle emprunte de plus en plus aux pays occidentaux les crédits nécessaires pour financer les achats qu'elle effectue auprès d'eux. A des taux infiniment plus bas que ceux couramment pratiqués dans le monde : de 6 à 8 % au lieu de 12 à 15 % et sur de longues périodes : 5, 10 ou 15 ans. Les Soviétiques profitent ainsi de la crise capitaliste pour jouer un pays contre un autre, cherchant à obtenir d'eux des avantages de plus en plus exorbitants. C'est ainsi qu'ils se font livrer des usines «clés en main», de vastes complexes sidérurgiques, pétro-chimiques, payés avec des crédits empruntés aux Européens et souvent remboursables en nature : matières premières, gaz, pétrovent-elles consentir de telles conditions à l'URSS? Elles s'en sortent de deux façons : soit en répercutant sur les prix intérieurs la différence consentie pour les prix à l'exportation, soit en ayant recours à des subventions de l'État, intéressé au maintien d'un haut volume d'activités des affaires. Dans les deux cas, ce sont les peuples des pays exportateurs qui en font les frais et paient la note. On comprend que dans ces conditions, en 1972, le volume des importations de l'URSS en provenance des pays occidentaux ait augmenté de 40 %, celui de ses exportations en leur direction de 4 % seulement.

L'appât de contrats gigantesques (la RFA a par exemple conclu un marché pour l'implantation de 4 centrales nucléaires en URSS), les possibilités d'approvisionnement énergétique (gaz, pétrole) offertes par l'URSS expliquent que les gouvernements des pays européens acceptent ainsi de passer par ses fourches caudines. La visite de Brejnev à Rambouillet en 1973 s'était ainsi soldée par la fourniture de 4 milliards de m3 de gaz soviétique à la France.

L'URSS intervient aussi, mais encore à faible échelle, dans les économies occidentales, par l'intermédiaire de ses organismes financiers comme la Banque du Nord dans notre pays, première banque étrangère en France : par des co-réalisations industrielles en France : des capitaux soviétiques participent au complexe de Fos-sur-Mer, à la Pétro-chimie de Gonfreville en Normandie.

Une usine de machines-outils d'Issoire est placée sous leur contrôle. L'implantation d'une firme d'horlogerie russe, Slava, à Besançon est également révélatrice. L'actionnaire principal de l'usine n'est autre que l'énorme entreprise russe «Mashpriboting» qui commercialise à travers le monde prés de 80 000 produits appartenant à des domaines aussi divers que les télécommunications, l'optique et l'horlogerie, la radio et la télévision, les systèmes électroniques de contrôle et de mesure. L'installation de Besançon ne semble donc être que la partie émergée d'un içeberg commercial de grande ampleur.

Mais l'offensive économique de l'URSS commence à susciter inquiétudes et réflexions en Europe. Le parti conservateur britannique a formellement condamné la politique d'abandon qui consiste, pour les pays européens, à financer l'effort de guerre soviétique dirigé contre eux. Un certain nombre de pays de l'Est cherchent aussi à s'affranchir de la tutelle russe. C'est le cas notamment de la Pologne et de la Hongrie qui ont de plus en plus souvent recours à des accords commerciaux bilatéraux avec l'Europe. Une vigoureuse campagne est à développer pour interdire à l'URSS cette voie de domination de l'Europe et dénoncer ses préparatifs belliqueux.



d'intérêt de ces derniers avec l'impérialisme américain vont grandissant du fait de leur compétitivité accrue, de la perte de leurs empires coloniaux, du rétrécissement du marché mondial dù à la crise générale du système capitaliste. Pressés par la crise qui les pousse à accroître sans cesse leurs exportations, les pays européens se montrent relativement souples devant les exigences soviétiques. Et celles-ci ne sont pas minces! L'URSS et ses satellites manquent de potentiel industriel, de technologie, manquent aussi de devises pour les acquérir. Pour l'URSS, premier producteur mondial d'or, il existe un moyen d'acquerir des devises étrangères » vendre une partie de ses stocks d'or. Mais dans le contexte de crise

Entre le début de l'année 72 et la moitié de 1973, l'URSS aurait ainsi emprunté sur le marché des Euromonnaies pour plus de 1 000 millions de dollars en devises fortes. En 1975 les pays européens et le Japon lui ont consenti 3 milliards de dollars de crédits. Même les USA acceptent de prêter à ces conditions pour la vente de leurs céréales. La dette des pays du Comecon envers l'Occident atteindrait ainsi actuellement 10 milliards de dollars. Ils se préparent à lancer, sur le seul marché londonien, un nouvel emprunt de 600 millions à un milliard de dollars.

Comment les entreprises européennes qui empruntent à des taux de 9 à 15 % sur les marchés financiers occidentaux peu-